

Commentaire [Tafsir] du Hadîth Qoudsî « J'ai partagé la prière en deux parties, entre Moi et Mon serviteur »

Par l'imam Ibn Qayyim Al-Jawziyya



Le Hadîth :

Abû Hurayrah[1] -*qu'Allâh l'agrée*- rapporte que le Prophète Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Allah a dit : « J'ai séparé la 'prière' entre Moi et Mon serviteur en deux parties, et Mon serviteur recevra ce qu'il a demandé.**

Lorsque le serviteur dit : « {Al-Ĥamdu Lillāhi Rabbi Al-`Ālamīna} ; Louange à Allah, Seigneur des Mondes. »

Allah dit : Mon serviteur M'a loué.

Et quand il dit : « {Ar-Raĥmāni Ar-Raĥīmi} ; Le Miséricordieux, Le Très Miséricordieux »

Allah dit : Mon serviteur M'a exalté.

Et lorsqu'il dit : « {Māliki Yawmi Ad-Dīni} ; Maître du Jour Dernier »

Allah dit : Mon serviteur M'a glorifié - et en une occasion Il dit : Mon serviteur s'est soumis à Ma puissance.

Et Lorsqu'il dit : « {Īyāka Na`budu Wa 'Īyāka Nasta`īnu} ; C'est Toi (seul) que nous adorons et c'est Toi (seul) dont nous implorons le secours. »

Il dit : Ceci est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il a demandé.

Et lorsqu'il dit : « {Ihdinā Aş-Şirāţa Al-Mustaqīma, Şirāţa Al-Ladhīna 'An`amta `Alayhim Ghayri Al-Maghđūbi `Alayhim Wa Lā Ađ-Đāllīna} ; Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés. »

[1] « **Celui qui accomplit une prière sans y réciter la Mère du Qur'ân (Al Fâtiha), sa prière sera incomplète.** » Et ceci répété 3 fois. Ensuite quelqu'un vint à demander à l'Imâm Abû Hurayrah -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Et si nous nous trouvons derrière l'Imâm ?** ». Abû Hurayrah -*qu'Allâh l'agrée*- dit alors : « **Récite-là en ton for intérieur car j'ai entendu le Messager d'Allâh dire : ...** », puis il relata le Hadîth Qudsî cité plus haut.

[Source : Hadîth Qudsî rapporté authentiquement par l'Imâm Muslim dans son Sahîh ainsi que par l'Imâm Mâlik Ibn Anas dans son Muwattâ', l'Imâm At-Tirmidhî et l'Imâm Abû Dâwud dans leurs Sunân, Nasa'i et Ibn Majah]

Le commentaire du Hadîth :

Ibn ul-Qayyim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit :

Et lorsqu'il dit : « ***Louange à Allah Seigneur des Mondes*** », il s'arrête un court instant attendant la réponse de son Seigneur : « ***Mon serviteur M'a loué .*** » Ensuite lorsqu'il dit : « ***Le Miséricordieux, le Très Miséricordieux*** », il attend la réponse « ***Mon serviteur M'a exalté.*** » et quand il dit « Maître du Jour Dernier », il attend la réponse : « ***Mon serviteur M'a glorifié*** »

C'est un délice pour son cœur, un plaisir pour son œil et une joie pour son âme que son Seigneur dise à son sujet « ***Mon serviteur*** » trois fois.

Par Allah ! Si les voiles de la passion et de l'obscurité de l'âme n'étaient pas sur les cœurs, ils se seraient envolés de bonheur et de joie que leur Seigneur, l'Omnipotent et le Tout Sachant dise : « ***Mon serviteur M'a loué, Mon serviteur M'a exalté et Mon serviteur M'a glorifié.*** »

Alors, il y aurait de l'espace dans son cœur pour témoigner (la réalité) de ces trois noms qui sont les bases de tous les Noms Magnifiques qui sont : Allah, *ar-Rabb* et *ar-Rahmaan*...

... Lorsqu'il dit : « ***Maître du Jour Dernier*** », il témoigne de la gloire dont ne bénéficie aucun sauf le Roi, l'Eclatant de Vérité. Il atteste donc d'un Roi tout-puissant et dominant, à Qui la création s'est soumise, envers Qui les visages sont humbles, pour Qui la création s'est humiliée, et envers Qui se soumet tout détenteur de pouvoir et d'honneur. Et il atteste avec son cœur d'un Roi (Qui est) sur le Trône au dessus des cieux...

... Et il dit : « ***C'est Toi (seul) que nous adorons et c'est Toi (seul) dont nous implorons le secours*** », est un verset où réside le secret de la création et des affaires, du monde et de l'au-delà, et qui contient le plus noble des buts et le meilleur des moyens (de se rapprocher d'Allah). Le plus noble des buts est Son adoration, et le meilleur des moyens et Son aide et Son assistance. Il n'y a pas de divinité qui mérite l'adoration excepté Allah et il n'y a pas d'assistant dans Son adoration en dehors de Lui. Ainsi, Son adoration est le plus noble des buts et Son aide est le meilleur des moyens...

Et ces paroles contiennent les deux types de *Tawhid* qui sont *Tawhid ur-Rububiyyah* et *Tawhid ul-Uluhiyyah* . La dévotion à Allah est comprise dans Ses noms *ar-Rabb* et *Allah*, il est donc adoré de par Sa *Uluhiyyah*, on Lui demande de l'aide en accord avec Sa *Rububiyyah* et Il guide sur le Droit Chemin grâce à Sa Miséricorde. La première partie de la surah mentionne ainsi Ses noms Allah, *ar-Rabb* et *ar-Rahmaan* pour l'intention de celui qui recherche Son adoration, Son aide et Sa guidée. Il est Le seul capable d'accorder tout cela. Personne, en dehors d'Allah, ne peut aider les autres dans l'adoration d'Allah et personne ne peut guider (sur le Droit Chemin) sauf Lui.

Ensuite le prêcheur réalise avec la parole d'Allah « ***Guide-nous dans le droit chemin*** », le besoin extrême de cela (la guidée). Il n'est jamais dans le besoin d'autre chose autant qu'il l'est pour cette guidée. Il en a besoin à chaque moment et chaque clin d'œil...

... Puis Allah rend clair le fait que les gens de cette Guidée sont ceux à qui est réservée Sa faveur, et non ceux qui encourent Sa colère, qui connaissent la Vérité mais ne la suivent pas, et il ne s'agit pas de ceux qui se sont égarés, qui adorent Allah sans science. Ces deux groupes se sont partagés les paroles sur Sa création, Son commandement et Ses Noms et Attributs sans science. La voie de ceux qui ont été comblés de Sa faveur est différente de celle des gens du faux en ce qui concerne leur science et leurs actes.

Lorsqu'il achève cette louange, invocation et *tawhid*, il lui est ordonné de terminer par *'amîn'* qui est comme un sceau/clôture (à cette invocation) et avec lequel coïncide le *'amîn'* des anges dans les cieux. Ce *'amîn'* fait partie de l'embellissement de la prière, tout comme le fait de lever les mains est un ornement de la prière, un suivi de la *Sunnah*, une glorification des ordres d'Allah, l'adoration par les mains et c'est un signe de la transition d'un pilier (de la prière) à un autre.